

doute et aveugle, mais si nombreuse qu'elle nous enveloppe, si brillante qu'elle nous charme et souvent nous entraîne. Il y a là pour tous une épreuve redoutable, une tentation trop forte pour n'être pas dangereuse ; il y a là, comme parle l'Evangile, un grand et perpétuel scandale.

“ Vie mondaine ” : ces deux mots ont une seconde signification, moins mauvaise que la première, encore que très déplorable et cette seconde signification est, de fait, dans l'existence de la femme, la plus connue et la plus commune, la plus universellement répandue, et par un grand malheur, la plus adoptée en pratique. Vie mondaine signifie ici : vie de plaisirs et d'amusements, de relations frivoles et de temps perdu, de veillées prolongées sans mesure et de théâtres fréquentés sans discernement. Vie où la fascination de la bagatelle obscurcit le bien, où le devoir austère est relégué au second plan : vie qui sépare la femme de son mari, chacun ayant donné à son existence une orientation différente ; vie qui ne permet plus à la mère de s'occuper de l'éducation de ses enfants, ni à la maîtresse de maison de remplir ses obligations d'ordre et de surveillance ; vie, néanmoins, où l'on prétend rester chrétien, où l'on observe les pratiques religieuses, soit par la force de la routine, soit par un résidu de conviction adhérent au fond de l'âme indestructiblement ; vie, enfin, où l'on s'efforce de cheminer un pied dans le monde et un pied dans la religion, sinon même dans la dévotion. Tertullien écrivait aux païens : “ Ce qui vous plaît, nous le repoussons ; vous avez à dégoût ce qui fait nos délices ”. Voilà la bonne marque. Où est-elle à présent ? Quoi ! le matin à l'église, à la sainte table peut-être, et le soir au théâtre, en pleine immodestie ; au bal, en plein délire !

Est-ce à dire que ces participations aux fêtes du monde soient toutes mauvaises et toujours mauvaises en elles-mêmes ? Non. Relisez ce que saint François de Sales écrit à ce sujet dans son admirable livre de l'Introduction à la vie dévote, et de cette lecture vous pourrez déduire une troisième signification de la “ Vie mondaine ”. Il s'agit ici des devoirs de société qu'il faut remplir, des convenances auxquelles il est bon de satisfaire, des relations qui s'imposent, (hélas elles s'imposent trop quelquefois,) des visites qu'il faut faire ou qu'il faut subir, de tout cet ensemble de rapports, les uns agréables, les autres ennuyeux, par où il est convenu que l'on se prouve mutuellement estime et sympathie.